

# la rentrée

Critiques,  
créations, festivals  
et temps forts  
de l'automne

# circassienne

325

octobre 2024

cahier spécial

© Cosmin Cirstea

V, solo de Viivi Roiha.

Existe depuis 1992

## la terrasse

Premier média arts vivants  
en France

« La culture est une résistance  
à la distraction. » Pasolini

la terrasse  
4 avenue de Corbéra - 75 012 Paris  
Tél. 01 53 02 06 60  
la.terrasse@wanadoo.fr

ACPM

Paru le 2 octobre 2024 / Prochaine parution le 6 novembre 2024  
70 000 exemplaires / Abonnement p.61  
Directeur de la publication Dan Abitbol  
journal-laterrasse.fr

Lisez La Terrasse  
partout sur vos  
smartphones en  
responsive design!

la  
terrasse



## focus

## Avec la compagnie 14:20, Les Maison des métallos en réalité altérée

Du 4 au 26 octobre, la Maison des métallos accueille la compagnie 14:20. La quête de la compagnie 14:20 est celle d'une magie qui sert un geste dramaturgique, qui s'appuie sur l'innovation technique pour troubler le rapport des spectateurs avec les notions de réel et de possible. Un mois d'ateliers, d'installations, de conférences et de spectacles, orchestré par les artistes Clément Debailleul, Valentine Losseau et Raphaël Navarro.

Entretien / Raphaël Navarro

## Une magie vibrante, poétique et festive

Avec ses comparses de la compagnie 14:20, Raphaël Navarro a conçu ce temps fort nommé Les possibles impossibles. Celui qui est l'une des chevilles ouvrières du mouvement de la magie nouvelle en France éclaire les choix qui ont été faits pour cet événement.

Vous associez de nombreux artistes à ce temps fort : comment avez-vous choisi celles et ceux qui vous accompagnent ? **Raphaël Navarro** : Ce moment unique nous permet de faire venir des artistes que nous aimons. Nous faisons se croiser beaucoup d'esthétiques différentes, y compris la magie traditionnelle (mentalisme, cartes...). Nous avons accordé une attention particulière à la visibilité de jeunes artistes, et également à des magiciennes. Les soirées magiques au début du mois seront une occasion de les découvrir.

Qu'avez-vous envie de transmettre au public de la Maison des métallos ? **R. N.** : Nous voulons donner à découvrir toutes les magies, en mêlant les générations et les nationalités : brasser aussi large que possible une magie vibrante, poétique et festive. Nous avons l'impression qu'il y a de plus en plus besoin de ce langage de dépassement du réel et d'émerveillement. La soirée de clôture en sera l'exemple : mix de magie moderne et de magie plus tradi-

CONCEPTION PHILIPPE BEAU, CÉLINE DIEZ, CLÉMENT DEBAILLEUL, VALENTINE LOSSEAU ET RAPHAËL NAVARRO

## Anachronismes imaginaires

La proposition la plus jouée, *Anachronismes imaginaires*, réunit deux spectacles : *Aux commencements* et *La Veilleuse*. Leur juxtaposition invite à un saut vertigineux dans l'imaginaire et dans le temps, envisageant dans le même mouvement la forme la plus ancestrale de l'illusion théâtrale et son futur possible.

Les spectateurs commencent leur parcours avec *Aux commencements* : dans une grotte faite de papier les attend un homme auprès d'un feu. Philippe Beau, spécialiste d'ombromanie, se sert alors de ses mains pour projeter sur les parois un étrange et fascinant bestiaire, comme dans une reconstitution de la première fois où, à la préhistoire, nos ancêtres se sont réunis non par souci pragmatique mais pour éprouver un plaisir esthétique collectif. L'un des couloirs partant de cette grotte mène ensuite

La Maison des métallos

94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris. Du 4 au 26 octobre. Tél.: 01 47 00 25 20. [maisonsdesmetallos.paris](http://maisonsdesmetallos.paris)



Giovanni Cittadini Cesi

© Raphaël Navarro

« La magie nouvelle apporte une nouvelle attitude par rapport aux possibles et au réel. »

tionnelle, elle sera l'occasion de retrouver des artistes vus pendant les autres soirées, dans une grande proximité.

Que peut nous apporter la magie nouvelle, à votre sens ?

**R. N.** : C'est une question que nous allons creuser pendant les conférences ! La magie nouvelle apporte une nouvelle attitude par rapport aux possibles et au réel. L'espace que nous aimons dans la compagnie, c'est celui qui est entre le réel et le surréel, celui où naît le doute sur ce qui est possible ou ce qui ne l'est pas. Nous avons l'intuition que, dramaturgiquement et esthétiquement, il y a là un espace qui est encore à creuser. Pour le public, c'est une expérience collective, et une incitation à faire du monde qui nous entoure un matériau actif que l'on interroge.

Propos recueillis par Mathieu Dochtermann



Aux commencements de la cie 14:20.

© Clément Debailleul

les spectateurs vers *La Veilleuse*, un dispositif holographique qui propose de faire l'expérience de pièces originales conçues spécialement par des artistes – Lou Doillon, Kaori Ito, Birds on a Wire... – dont la quasi présence se révèle absolument troublante. Saisir, en un seul espace-temps, le passé et le futur du spectacle, ce qu'il a sans doute été et ce qu'il pourrait être, c'est une audace certaine, en tous cas une belle ambition. Il y a là l'occasion de faire le grand écart entre mythe platonicien et rêve futuriste...

Mathieu Dochtermann

Les 9 et 16 octobre à 10h, 14h, 19h et 20h30, les 12 et 19 octobre à 14h30, 16h30, 19h et 20h30, les 13 et 20 octobre à 11h, 15h30, 17h et 18h30.

## Critique

## Ombres portées

REPRISE / THÉÂTRE SILVIA MONFORT / MISE EN PISTE RAPHAËLE BOITEL

Avec *Ombres portées*, Raphaëlle Boitel signe une œuvre puissante. Dans l'espace sculpté par les lumières de Tristan Baudouin, les interprètes, murés dans le silence, expriment par leur corps le secret familial qui les rongé. Une vision cinématographique, des mouvements millimétrés, une histoire vénéneuse : *Ombres portées* est un spectacle maîtrisé, à la croisée des disciplines.

Cela commence dans la violence. Au-dessus du plateau, Vassiliki Rossillion se balance sur une corde volante. En projetant une rage impressionnante, elle nous fait comprendre la déchirure impensable qui a fait basculer la vie de son personnage dans un enfer qui ne dit pas son nom. Noir. On découvre la famille : le frère, les sœurs, le futur beau-frère un peu

coincé. Et le père, massif, muet, noyé dans les ombres, l'objet de toute la colère de sa fille. Un crime a eu lieu que tout le monde s'arrange pour ne pas conscientiser, alors qu'il ravage la famille et obère l'avenir. Les *Ombres portées*, ce sont celles des non-dits, qui projettent leur obscurité sur la vie de tout le monde. Raphaëlle Boitel prend de front un

Propos recueillis

## Diptyque : La Bête Noire et Petite Reine

CIRCA – PÔLE NATIONAL CIRQUE D'AUCH ET EN TOURNÉE / MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE RAPHAËLE BOITEL

Avec son diptyque rassemblant une reconstitution de *La Bête noire* née en 2017 et une nouvelle forme brève, *Petite Reine*, Raphaëlle Boitel nous offre une traversée intime en deux temps, où le féminin soulève des questions qui nous concernent tous. Celles de nos luttes intérieures, de nos rêves, de nos blessures...

« Si depuis la création de ma compagnie L'Oublié(e) en 2012, j'ai surtout créé des pièces collectives mêlant différentes disciplines, mon goût de l'exploration de formes toujours différentes m'a menée au solo en 2017. J'avais alors le besoin de revenir sur scène, que j'ai beaucoup pratiquée en tant qu'interprète avant de la quitter pour me consacrer à la mise en scène. J'ai alors créé *La Bête Noire*, sorte d'autoportrait qui me permettait de revenir sur mon passé de contortionniste, d'aller en introspection. Le dos, et plus précisément la colonne vertébrale est centrale dans cette pièce courte mais intense, en tant que foyer des douleurs de la contortionniste, souvent réduite en tant qu'artiste à un état d'animalité. J'avais alors déjà l'idée d'un diptyque voire d'un triptyque de portraits de femmes de cirque. Elle s'est concrétisée lorsque j'ai décidé de transmettre cette partition en 2024 à Vassiliki Rossillion que j'ai mise en scène dans *Le Cycle de l'absurde*, spectacle de fin d'études de la 32<sup>ème</sup> promotion du CNAC. Dans le même temps, j'ai eu l'envie de créer un deuxième solo pour une autre artiste de la même promotion, Fleuriane Cornet. Soit *Petite Reine*, où elle incarne avec son agrès qu'est le vélo acrobatique une femme sous emprise amoureuse.

Des femmes en clair-obscur

La question de la transmission est au cœur de ce diptyque. En mettant en scène deux jeunes artistes que j'ai rencontrées lorsqu'elles finissaient leurs études, et avec qui je collabore très régulièrement depuis pour mes créations, j'avais l'envie de leur faire partager d'une manière très intime mon écriture. C'est là l'un des points communs des deux parties du diptyque, de même que le traitement de luttes intérieures. Les deux pièces sont encore reliées par le travail sur la lumière en clair-obscur de Tristan Baudouin et la musique d'Arthur Bison, qui sont toujours au cœur de mon écriture.



Raphaëlle Boitel

© Louis-Michel Grevett

ture. Entre *La Bête Noire* et *Petite Reine* toutefois, on peut observer l'évolution de mon univers, qui va depuis quelque temps davantage puiser du côté du théâtre afin de raconter des histoires. On passe d'une forme abstraite qui sollicite largement l'imaginaire, à une expression plus narrative. Avec la reconstitution de son premier volet, ce diptyque est aussi une façon de mettre en valeur le répertoire de la compagnie, qui est une chose très importante pour moi. Nous avons en effet quatre pièces qui tournent cette saison, ce qui est d'autant plus précieux que la période est difficile pour le spectacle vivant.»

Propos recueillis par Anaïs Heluin

CIRCA – Pôle National Cirque d'Auch, salle polyvalente du Mouzon, rue du Général de Gaulle, 32000 Auch. Le 19 octobre à 21h et le 20 octobre à 18h30. Tél.: 05 62 61 65 00. [circa.auch.fr](http://circa.auch.fr). Également du 15 au 18 janvier 2025 au Théâtre National de Nice – CDN (06), du 24 au 26 janvier au Théâtre Joliette, Scène conventionnée Marseille (13), etc.



Mohamed Rarhib dans Ombres portées de la cie L'Oubliée.

© Christophe Raynaud de Lage

thème sombre, et n'escamote rien de ce qui le rend terrifiant, tout en esquissant, peut-être, des voies vers la réparation.

Une puissante chorégraphie de cirque Les *Ombres portées*, ce sont aussi celles des éclairages extraordinairement travaillés qui déchirent l'espace de rais fulgurants qui laissent le reste dans le noir. Tous les personnages sont ballottés entre l'obscurité qui les engloutit ou la lumière qui les frappe avec une telle force qu'ils en sont renversés. Au-delà de cette métaphore, la bande-son rock diffusée en son spatialisé, la façon très nerveuse de découper le spectacle par séquences,

de construire des tableaux chargés de sens, rappelle que Raphaëlle Boitel met en scène comme d'autres réalisent des films. Les interprètes sont impeccables, les corps traduisent le conflit intérieur, la culpabilité qui les secouent. C'est un spectacle fort, exigeant, qui ne laisse pas indifférent.

Mathieu Dochtermann

Théâtre Silvia Monfort, Parc Georges Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 5 au 23 novembre, du mardi au vendredi à 19h30, samedi à 18h. Tél.: 01 56 08 33 88. Durée : 1h10.

Critique

## Strano

REPRISE / L'AZIMUT / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION BONAVENTURE GACON ET TITOUNE

Le Cirque Trottola cultive l'« étrange » (« strano » en italien), celui qui fait se côtoyer le tragique et le sublime, qui révèle le comique dans l'horreur, l'anéantissement dans l'envol. Pour un quatuor étrangement beau et touchant.

Au loin, une fanfare, ses roulements de tambours vivifiants, ses joyeuses trompettes... C'en est déjà trop pour Bonaventure Gacon, qui dégringole de sa mauvaise humeur, en ours mal léché trop tôt extrait d'un repos salutaire. Il préfère la solennité et la gravité de la musique de l'orgue (jouée par Samuel Legal), qu'il fait apparaître comme une pièce maîtresse du spectacle, surplombant la piste. Quand Titoune arrive, elle est une petite Plat, toute menue et délicate, en jeune femme qui pépie comme elle peut face à la montagne que représente cet homme. Il ne serait rien d'autre que ce hussard déchu, une dérisoire épée de bois à la main, s'il n'avait pas quelque chose à nous raconter : son urgence de dire, c'est la guerre, l'horreur des tranchées, la vanité des hommes dans la vacuité de leurs actes, illusoire morceaux de bravoure. Ses monologues vont jalonner le spectacle d'une voix déchirant les attendus comiques du public. Le premier « numéro », un trio de portés acrobatiques avec leur régisseur circassien (Pierre Le Gouallec ou Sébastien Brun en alternance) les montre en bons petits soldats de l'acrobatie, parfaitement rodés à la tâche, droits dans leurs bottes, mais accusant le coup final d'un corps à la peine.

Un monde en déséquilibre

Un grondement sourd, une épaisse fumée et voilà qu'apparaît une autre figure militaire, au corps marionnettique, dans une dérisoire tentative d'élévation. Le drapeau blanc, trop lourd pour elle, participera de son effondrement... Beaucoup de scènes poignantes viennent questionner notre regard ainsi que la puissance des actes des hommes comme des circassiens, souvent à double tranchant. Il est en ainsi de la traversée de Bonaventure suspendu à 4 mètres de hauteur sur des échasses qu'il crochète au-dessus de sa tête, racontant inlassablement son voyage vers l'horreur. Si *Strano* joue sur la prouesse et le clown, c'est dans un mélange de sentiments pour le moins étranges pour le public, constamment retourné par l'ambivalence des scènes, toujours belles, toujours poétiques, très souvent drôles, mais profondément graves. Quand Bonaventure retourne dans son



Titoune en plein vol devant l'orgue de Samuel Legal.

© Fanchon Bibille

clown au nez rouge et au visage grîmé, c'est pour mettre en place sa propre aventure musicale. Une tentative d'adoucir les mœurs qui essaye d'écraser la douce Riffi, frêle mais forte devant ce personnage manipulateur et autoritaire qui veut faire sa diva. Mais elle possède bien d'autres espaces pour briller, dans la mécanique d'un double trapèze ou au sommet d'une échelle dans des numéros toujours étonnants. Lui, n'arrivant plus à cacher, lors de l'installation du dernier agrès, le profond anéantissement de son être intérieur, est pourtant celui qui la rattrape et la porte. Les deux parviennent en fin de compte à trouver l'équilibre final entre leurs corps, comme un équilibre entre la foi en l'humain et le désenchantement. Et la roue de continuer à tourner, et la petite musique du carrousel de continuer à jouer...

Nathalie Yokel

L'Azimut, Espace Cirque, rue Georges Suant, 92160 Antony. Les 9, 10, 16 et 17 octobre à 20h30, les 12 et 19 octobre à 18h, et les 13 et 20 octobre à 17h. Tél.: 01 41 87 20 84. Tournée : du 30 octobre au 10 novembre, Théâtre Vidy – Lausanne (Suisse). Du 3 au 21 décembre, Le Centquatre, Paris. Du 10 au 14 janvier, Théâtre de Lorient. Du 22 au 29 janvier, Théâtre de Cornouailles, Quimper. Du 6 au 10 février, Le Carré Magique, Lannion. Du 5 au 9 mars, Le Palc, Châlons-en-Champagne. Du 28 mars au 5 avril, Latitude 50, Marchin (Belgique). Du 25 au 30 avril, Le Prato, Lille. Du 20 au 24 mai, Théâtre Sénart. Spectacle vu aux 2 scènes, scène nationale de Besançon.



© Joseph Banderet

## Révélation circusnext

12 &amp; 13 juin 2025

Théâtre de la Cité internationale · Paris

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Lauréat-es circusnext 2025 Découvrez sur scène les figures émergentes du cirque contemporain !

circusnext ÉDITION 2025 LABEL DE CIRQUE EUROPÉEN

Cette année, circusnext et ses partenaires soutiennent 38 auteur·trices émergent·es de cirque contemporain repéré·es dans toute l'Europe.

Parmi ces auteur·trices, un jury européen désignera 12 finalistes le 22 novembre 2024 qui participeront à la Sélection des Lauréat-es 2025 en mai prochain.

En savoir plus ▼

[f](https://www.facebook.com/circusnext) [i](https://www.instagram.com/circusnext) [circusnext.eu](https://www.circusnext.eu)

Soutenu par  
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

Co-financé par  
the European Union

VILLE DE PARIS

FRANÇOIS TRUFFAUT

FRANÇOIS TRUFFAUT



## focus

Circa: 37<sup>e</sup> festival du cirque actuel!

Du 18 au 26 octobre 2024, la ville d'Auch se met au diapason du cirque actuel, emportant dans une même dynamique le public, les artistes, les bénévoles et les pratiquants amateurs ou étudiants.

Entretien / Stéphanie Bulteau

### Au croisement des enjeux du cirque d'aujourd'hui

Circa raconte une multitude d'histoires et révèle aussi les problématiques qui traversent le cirque d'aujourd'hui. Une discipline hyper dynamique, mais un art qui cherche encore ses moyens: c'est le constat de Stéphanie Bulteau, directrice du Pôle National Cirque et de son festival.

#### Quelle histoire du cirque les compagnies nous racontent-elles au fil du festival ?

**Stéphanie Bulteau :** Quelles histoires au pluriel! Car il n'y a pas qu'un seul fil à tirer: il y a celui des récits de soi, et surtout de comment le récit de soi peut devenir un récit collectif. Je pense à *Ex-Ovo*, qui fait suite à la présentation de *Me mother* il y a quelques années. Le spectacle était porté par des femmes enceintes circassiennes, et l'on retrouve aujourd'hui la question de la remise au travail du corps après l'accouchement. Il y a aussi des *Nuits pour voir le jour*, sur le parcours de conforsionniste de Katell Le Brenn, ou *Le Pas Seul* d'Alain Reynaud, sur une vie de clown. À côté, existent bien sûr des projets très collectifs, avec le Cirque des petites natures, ou *Radio Maniok*. Cette année, on voit émerger le répertoire qu'on souhaite refaire dialoguer avec le monde d'aujourd'hui. Ainsi Raphaële Boitel reprend *La Bête Noire*, solo de 2017, en diptyque avec la création d'un solo au vélo acrobatique, *Petite reine*. Enfin, le troisième fil que l'on a pu tirer, c'est celui de la création lituanienne: un cirque très proche de la performance, pas dans le sens de la virtuosité, mais au sens d'actes artistiques transversaux.

#### De nouveaux enjeux viennent-ils percuter les chantiers que vous aviez ouverts ?

**S.B. :** Nous avons initié une réflexion l'année dernière sur la transformation écologique et l'adaptation à un monde changeant. Nous avons effectué notre bilan carbone 2023, qui sert de point de départ. Cela nous impose des choix dans notre logistique de festival et peut parfois impacter nos choix de programmation. Ensuite, d'autres collègues comme la Verrerie d'Alès se sont emparés des questions d'ingénierie du chapiteau de demain et des nouvelles énergies. Et puis nous restons attentifs à la notion de parentalité, notamment à travers la programmation. Cette année, nous travaillons sur un nouvel enjeu de rapprochement et de croisement entre et avec les écoles de cirque et l'ensemble du festival, qui va influencer sur la façon dont les jeunes vivent le festival. Une nouvelle logistique va modifier l'organisation de l'accueil de la FFEC (Fédération française des écoles de cirque) et de la FEDEC (Fédération européenne des écoles de cirque), qui seront réunies sous deux chapiteaux à Endoumingue. Les élèves pourront mieux se voir, se croiser, s'entraîner ensemble.

**Circa, Pôle National Cirque**, allée des Arts, 32000 Auch.  
Du 18 au 26 octobre 2024. Tél.: 05 62 61 65 00.



Stéphanie Bulteau, directrice de Circa.

### « Nous travaillons sur un nouvel enjeu de rapprochement et de croisement entre et avec les écoles de cirque. »

#### Car Circa reste aussi le rendez-vous des écoles de cirque...

**S.B. :** Évidemment. Cette année, je me réjouis d'accueillir pour la première fois l'Académie Fratellini, dans une création avec la compagnie MazelFreten. La question de la formation reste hétérogène en France. Alors que le Pop Circus à Auch cartonne, d'autres écoles du Gers sont en grande difficulté. Comment fonctionner correctement sans faire appel à des tarifs prohibitifs, comment payer convenablement les gens? La question du financement est complexe. L'État a créé une troisième école supérieure avec l'Esacto'Lido, mais sans moyens adéquats, il est difficile de structurer son projet. Ce qui m'intéresse d'observer, en regardant tous ces étudiants sortir de ces écoles supérieures, c'est comment nous sommes en capacité d'accompagner leurs projets. Mais nous n'y sommes pas du tout. Le cirque aujourd'hui est une discipline hyper dynamique qui remplit les salles, qui réfléchit à divers mouvements d'évolution artistique en termes d'écriture, de transdisciplinarité, mais c'est un art qui manque de moyens...

Propos recueillis par Nathalie Yokel



Des nuits pour voir le jour, un « auto-corps-trait » de Katell Le Brenn.

#### À ne pas manquer

Trop peu diffusés la saison dernière, ces spectacles méritent qu'on s'y attarde: *Huellas*, la dernière création de Mathias Pilet et Olivier Meyrou, V, le solo de Viivi Roiha (premières en France), *Suzanne: une histoire du cirque* d'Anna Tauber. Quant à la Cridacompany, elle vient créer *Tapage* à Circa.

Entretien / Marie Moliens

## Hourvari

ESPACE DES ARTS - SCÈNE NATIONALE CHALON-SUR-SAÔNE PUIS TOURNÉE / ECRITURE ET MISE EN SCÈNE MARIE MOLLIENS

Avec *Hourvari*, Marie Moliens poursuit la recherche autour d'un cirque-théâtre qu'elle mène depuis plus de dix ans à la tête de la compagnie Rasposo. Elle nous invite ici à entrer dans un conte peuplé de figures marionnettiques, qui interroge le passage du temps.

Avec *Oraison*, créé en 2019 et toujours en tournée sur la saison 24-25, vous clôturez un cycle de créations intitulé la trilogie des « Ors ». *Hourvari* ouvre une nouvelle phase de recherche. Quelle direction lui donnez-vous ?

**Marie Moliens :** Avec la trilogie que vous évoquez, j'ai voulu tenter d'épurer au maximum le geste circassien. Après *Morsure* (2013) et *La DévORée* (2016), je me concentrais ainsi dans *Oraison* sur la quête de la vibration particulière, intranquille, que provoque le cirque chez le spectateur. Avec *Hourvari*, j'ai le désir de réinjecter du cirque dans mon geste, de déployer à nouveau de la grande performance qui fait aussi partie de cette discipline

dont je suis amoureuse. Nous aurons ainsi pas moins de 12 artistes au plateau, parmi lesquels des spécialistes de haute voltige!

Vous travaillez dans votre création précédente autour d'une figure iconique du théâtre traditionnel, celle du clown blanc. Quels types de créatures peut-on s'attendre à rencontrer cette fois ?

**M.M. :** *Hourvari* n'est pas habité par des figures, mais plutôt par des corps marionnettiques. Pour moi, ces derniers se situent entre le théâtre qui renvoie pour moi à l'artifice, au faux, et le cirque qui s'ancre forcément dans un geste vrai car ne pouvant exister que dans un pur présent.



© Ryo Ichi

Que racontent ces corps, qui comme toujours dans vos créations sont accompagnés au plateau par des musiciens ?

**M.M. :** Ils sont les protagonistes d'un conte qui n'est pas narratif mais formé d'images fragmentaires. Le fait d'avoir de nombreux interprètes au plateau permet d'enchaîner les scènes, de créer assez de confusion pour déconstruire la logique d'écriture par numéros qui domine encore dans le cirque contemporain. Cette fable, qui évoque le passage du temps, la fugacité de l'existence, se veut comme toujours chez Rasposo subversive et radicale.

En quoi précisément diriez-vous qu'*Hourvari* dépasse ce que vous avez créé jusque-là avec Rasposo ?

**M.M. :** Il me semble que c'est notamment dans le travail pictural, toujours important dans mes créations mais ici particulièrement poussé. Le chapiteau, élément central de l'identité de



© Christophe Reynaud de Lage

Qui som? de Baro d'èvel.

par le groupe. Chants de douleur ou de résistance, sublimement interprétés, transcendent les épreuves et confèrent une dignité aux humains malmenés. Les corps engagés dans la danse s'accordent, réoccupent un monde qui n'a plus rien à voir avec celui d'hier: entre le début du spectacle et sa fin, la scénographie a radicalement évolué. L'utilisation des arts plastiques, de l'objet, de la terre sous toutes ses formes file les métaphores visuelles. Les poteries, symboles de la maîtrise technique, se transforment en masques qui aveuglent les interprètes. La barbotine rend le plateau glissant, repeint les peaux aux couleurs de la cendre, sèche en fine poussière. Le plastique, à la présence d'abord succinte, se fait finalement marée. Les tableaux sont monumentaux, la présence humaine y est dérisoire. Par moments, on a le sentiment que le geste artistique est dépassé par le poids de cette matière, la tension se dilue quand il s'arrête



© Ian Granjean

Thaumazein, la nouvelle création de Jonathan Guichard et Loren Bolze.

voit sa résolution dans son triptyque *Trilokia* (*leau*, *Ferfeu*, et *Harbre*), que l'artisan finlandais développe dans trois espaces différents. Sous chapiteau, on verra éclore *Hourvari*, la nouvelle création de la compagnie Rasposo, sous la baguette d'une Marie Moliens prompte à nous faire éprouver l'idée de manipulation.

#### Du temps entre les artistes et les habitants

La Nuit du Cirque réunit des enthousiasmes pour mieux faire émerger des expérimentations inédites. C'est le cas entre deux

« Ce conte, qui évoque le passage du temps, la fugacité de l'existence, se veut comme toujours chez Rasposo subversif et radical. »

Rasposo, est pour le spectateur le lieu d'une traversée très visuelle mais aussi mentale. À l'heure où tout dans nos sociétés est de plus en plus muselé, où l'humour passe mal dès lors qu'il touche à certains sujets, *Hourvari* se veut espace de liberté.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Espace des Arts - Scène nationale Chalon-sur-Saône, sur le site de la Cie Rasposo, 6 rue des Orfèvres, 71390 Moroges. Du 2 au 8 novembre 2024 à 20h, relâche les 4 et 5. Tél.: 03 85 42 52 12. Également du 15 au 17 novembre au Palc - Pôle National Cirque de Châlons-en-Champagne (51), du 28 au 30 novembre à La Maison, Maison de la Culture de Nevers Agglomération (58), du 6 au 11 décembre au Sirque - Pôle National de Nexon (87)...

trop longtemps sur elle. Les quelques acrobaties disséminées dans le spectacle ont un rôle pour l'instant anecdotique, en comparaison avec la danse qui en constitue une composante hypnotique, absolument essentielle. Mais la chute rachète toutes les longueurs, quand on se rend compte que les saluts ne sont pas des adieux. Finir sur une joie puissante plutôt que sur une désespérance, au vu du sujet, voilà un joli tour de force.

Mathieu Dochtermann

**Théâtre 71**, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff. Du 2 au 4 octobre à 20h. Tél.: 01 55 48 91 00. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2024. Durée 2h30. Également du 2 au 15 décembre au Théâtre de la Cité à Toulouse (31). Les 10 et 11 janvier à Tarbes (65). Du 24 janvier au 1<sup>er</sup> février à la MC93, Bobigny (93). Du 19 au 21 mars au Théâtre Dijon Bourgogne à Dijon (21). Les 27 et 28 mars au Centre Dramatique Nationale de Normandie-Rouen, Rouen (76). Les 1<sup>er</sup> et 2 avril au Volcan scène nationale, Le Havre (76). Les 24-25 avril à Équinoxe scène nationale, Châteauroux (36). Les 6 et 8 mai à la Scène nationale du Sud-Aquitain à Biarritz. Les 14 et 15 mai au Grand R à La Roche-sur-Yon (85). Du 4 au 11 juin aux Célestins à Lyon (69).

structures des Pays de la Loire, qui œuvrent ensemble dans un projet fait d'heureux déplacements, que ce soit du côté du public ou des artistes. C'est le principe d'un jumelage avec échanges de correspondants qui relie ici les deux territoires, le temps d'un week-end, nuits et petits déjeuner inclus! À l'heure où l'on parle de plus en plus de la circulation des publics et de collaborations entre les lieux, cette carte blanche inventive a du bon. Tout commencera par l'accueil à l'Onyx de Saint-Herblain de 20 habitants du Mans, qui y passeront littéralement la nuit du 15 novembre, en compagnie de trois propositions artistiques. Le lendemain, retour à la maison en train avec, en échange, 20 spectateurs de l'Onyx qui font partie du voyage et investissent Le Plongeur, pour une nuit le 16 riche en spectacles. Le tout en compagnie des artistes Johan Swartvagher, Amanda Delgado et Alejo Gamba!

Nathalie Yokel

La Nuit du Cirque, du 15 au 17 novembre 2024. lanuitducirque.com

Critique

## Qui som ?

THÉÂTRE 71 PUIS TOURNÉE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE CAMILLE DECOURTYE ET BLAI MATEU TRIAS

Le travail de la compagnie Baro d'èvel s'enracine dans le cirque, mais il est radicalement libre et transdisciplinaire. *Qui som ?* compose un poème sensible, visuel, choral, à l'aide de ses treize interprètes et des matières mises en scène, un acte poétique pour nous aider à vivre l'anthropocène.

Parti-pris: nous vivons déjà dans le monde d'après, et c'est un monde hostile. Horizon: la vie reste, et la possibilité de se réinventer, et la potentialité de la joie. Sur cette inspiration *Qui som ?* déploie sa question: *Qui sommes-nous ?* Des êtres vivants, sensibles aussi, pensants sans doute, sociaux profondément, traversés par la nécessité d'inventer des rituels et de faire groupe. Sous le regard sévère d'une jeune fille muette, la troupe réunie par Camille Decourtye et Blai Mateu Trias peint le tableau de la catastrophe et de son dépassement. L'humour est omniprésent: on sait leur attachement au clown, et le comique, qui tourne

souvent autour de la maladresse, vient ponctuer *Qui som ?* de respirations bienvenues. Pour autant, le spectacle commence par des choses qui se brisent: une poterie pulvérisée, l'équilibre des personnages qui se perd, métaphores de ce basculement dont le spectacle prend acte. La violence de ce qu'il se passe s'inscrit dans la matière, dans les corps et dans les cris.

#### Une force de vie à la hauteur du défi, un poème pour garder l'espoir

Pour traverser l'effondrement, la musique et le corps sont les appuis fondamentaux mobilisés

## La Nuit du Cirque

EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER / TEMPS FORT

Événement international, la Nuit du Cirque se conjugue au pluriel sur tout un week-end. C'est l'occasion d'une multitude de reprises, de découvertes, mais aussi de formats nouveaux que le temps fort permet d'expérimenter avec les artistes.

Fédératrice par la diversité de pays, de structures de diffusion, et également d'écoles de cirque qu'elle réunit, La Nuit du Cirque n'a toujours pas atteint sa vitesse de croisière, puisqu'elle continue de croître et d'entraîner dans son sillage toujours plus de partenaires. Une dynamique qui ne doit pas masquer l'élan contrarié que vit le monde du cirque aujourd'hui, déjà impacté par la crise budgétaire et le ralentissement de la diffusion. Le rendez-vous permet évidemment de mettre

en lumière des créations: Jonathan Guichard et Lauren Bolze se lancent ensemble dans *Thaumazein*, l'histoire d'une rencontre pleine de déséquilibres et d'incertitudes sur un agrès singulier. La Barque Acide, conduite par Steph Mouat et Camille Bontout, promet une nouvelle fois de surprendre avec *Kiss the beast*, *eat the king*. Côté jonglage, on attend la nouvelle proposition de Nicanor de Elia, un *El Dorado* entre manipulation et danse. Toujours inclassable, le travail de Jani Nuutinen

RÉSERVEZ SUR WWW.CIRQUEBORMANN.FR

CIRQUE BORMANN  
-ARBRE-  
DES RACINES DU CIRQUE AUX CONNEXIONS DE DEMAIN

5 RUE LUCIEN BOSSOUTROT - PARIS 15.

LE SPECTACLE À NE PAS MANQUER!

À PARTIR DU 5 OCTOBRE 2024



**HOUDREMONT**  
CENTRE CULTUREL / LA COUMNEUVE

**PLACE AU CIRQUE / 1**  
Traversée, Compagnie Basinga

**DIMANCHE 6 OCTOBRE**  
16 H

Information 01 48 92 61 61  
houdremont.la.coumeuve.net  
Houdremont  
11 avenue du Général-Lederc  
RER B La Courmeuve-Aubervilliers

**THÉÂTRE SILVIA MONFORT**

**DICKLOVE**  
Juglaire

circus • musique

**02 → 12.10 2024**

theatresilviamonfort.eu • 01.56.08.33.88

PARIS Le Monde la terrasse Télérama

Entretien / Maroussia Diaz Verbèke

## Circus Remake

L'AZIMUT PUIS TOURNÉE / CONCEPTION MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

Avec sa nouvelle création, Maroussia Diaz Verbèke remet l'ouvrage sur le métier. Elle propose le remake de son solo manifeste *Circus Remix*, qu'elle confie à deux interprètes.

**Quel est le principe de *Circus Remake* ?**

**Maroussia Diaz Verbèke :** Celle nouvelle création est une réécriture, à partir de mon solo *Circus Remix*, qu'on appelait dans la compagnie le « spectacle-manifeste », car il venait poser les grandes lignes de ma recherche artistique. Il s'agissait de réussir à faire exister un spectacle de cirque, en me disant : si j'avais le cahier des charges de la composition d'un spectacle de cirque – c'est-à-dire des numéros, entrecoupés de moments de textes de présentation, qui alternent des émotions diverses comme l'angoisse, le rire, l'admiration, la peur... – qu'est-ce que je ferais, en m'éloignant le plus possible des images toutes faites ? Cela a donné un spectacle avec un public à 360°, et une bande-son faite de collage d'archives, gravée sur vinyle. Avec *Circus Remake*, j'ai eu envie de pousser l'écriture à un autre endroit, puisque le spectacle, au lieu d'être porté par une seule personne, est interprété par deux artistes qui joueront un seul rôle : Theresa Kuhn et Niñ Khelifa.

**Comment passe-t-on du solo au duo ?**

**M. D. V. :** Ma discipline est un mélange entre la corde souple et la corde volante, qui sont habituellement très distinctes dans l'apprentissage. Ce ne sont pas du tout le même corps, ni les mêmes aptitudes qui sont en jeu, avec d'un côté l'équilibre et de l'autre l'explosivité et la voltige. Dans le cirque, les disciplines et les propositions sont basées sur la particularité et la spécificité d'un artiste, ce qui pose la question de l'interprète différemment de la danse ou du théâtre. Ici, l'une des interprètes vient de la corde souple et l'autre de la corde volante, et on travaille sur le fait qu'elles entrent et sortent de ce rôle solo. C'est ce qui permet d'avoir des flash-backs, de traverser le temps. C'est intéressant parce qu'on peut créer des variations, mettre le spectacle lui-même en perspective, juxtaposer des différences, accélérer... À deux elles peuvent accéder à quelque chose de très juste par rapport au cirque et au rythme.

Critique

## Sono io ?

REPRISE / L'AZIMUT / CONCEPTION ET MISE EN PISTE DANNY ET PEIJIJN RONALDO

*Sono io ?*, c'est le dernier-né des spectacles d'une famille de cirque qui a de la bouteille... et qui en joue. Avec sensibilité, deux générations de Ronaldo, le père et le fils, essaient de trouver une manière de partager la scène, entre respect de l'autre et désir de briller.

C'est une mise en abîme, un spectacle de la maturité autant que de la jeunesse, de ce qui est en train de passer et de ce qui commence tout juste. On s'installe face au père, dans sa baignoire. Habite-t-il là ? Son linge sèche sur des cordes, son vieil enregistreur à bandes lui passe les applaudissements de ses succès passés. On le dirait prisonnier de ses souvenirs autant que du lieu. Arrive son fils, jeune, plein d'allant, venu le saluer. Comment exister l'un par rapport à l'autre, l'un avec l'autre ? L'expérience contre la modernité, le remplacement d'une génération par une autre, les rapports père-fils, tout cela est convoqué, mais le traitement est avant tout celui de l'humour : Danny Ronaldo est d'abord un clown poétique, même s'il est aussi un musicien multi-instrumentiste et qu'il démontre des talents de jongleur et d'équilibriste. Son fils Pepijn ajoute à ce cocktail la maîtrise de disciplines plus physiques, avec un beau numéro de sangles.



Sono io ? de la Compagnie Circus Ronaldo.

© Patrick Van Vlietken

la place tout en lui transmettant son savoir-faire. C'est ce rapport dialectique entre vanité et effacement qui sous-tend le comique psychologique et de situation subtil qu'on trouve dans *Sono io ?*, en même temps que des gags plus physiques ne sont pas exclus. Intelligemment équilibré entre intime et spectaculaire, contemporain et tradition, ce spectacle réflexif et doux-amer est une rareté.

**Mathieu Dochtermann**

**Comment l'amour filial peut-il s'accommoder de l'ego de l'artiste ?**

Tout le spectacle fonctionne sur la dynamique de cette relation particulière où le père est déchiré entre le désir irrésistible de continuer à tenir la vedette, et la fierté qu'il éprouve à voir son fils capable de captiver une audience, sentiment qui le pousse à lui céder

**L'Azimut**, Espace Cirque, rue Georges Suant, 92160 Antony. Du 26 novembre au 1er décembre, du mardi au jeudi à 20h, vendredi à 20h30, samedi à 18h, dimanche à 16h. Tél.: 01 41 87 20 84. Spectacle vu à La Brèche, Pôle National Cirque de Normandie / Cherbourg-en-Cotentin.

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France



© Jérôme Bonnet

Maroussia Diaz Verbèke lance son nouveau Circus Remake.

**Retravaillez-vous les archives ?**

**M. D. V. :** C'est tout le challenge de cette réécriture. Le fait de pouvoir me mettre à l'extérieur permet de faire aboutir certains aspects, en réinvestissant les archives sonores, en intégrant les évolutions de la lumière. Toute la trame du spectacle va être régie par le temps qui court sur le vinyle.

Entretien réalisé par Nathalie Yokel

« À deux elles peuvent accéder à quelque chose de très juste par rapport au cirque et au rythme. »

**L'Azimut**, Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, 13, rue Maurice Labrousse, 92160 Antony. Le 15 novembre à 20h30, le 16 à 18h et le 17 à 16h dans le cadre de **La Nuit du Cirque** et d'un focus autour de Maroussia Diaz Verbèke. Conférence le 8 novembre, et **CircoRadio to Eat** le 17 novembre. Tél.: 01 41 87 20 84. **Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi**, 4, avenue de Villeneuve Saint-Georges 94600 Choisy-le-Roi. Le 24 novembre à 16h et le 25 à 14h30. Tél.: 01 48 90 89 79. **Théâtre Jean Vilar**, 1 place Jean Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Le 30 novembre à 17h. Tél.: 01 55 53 10 60. **Tournée**: Du 4 au 12 décembre, **Tandem**, Douai. Les 11 et 12 décembre, **Les Halles de Schaerbeek**, Bruxelles (Belgique). Le 10 janvier, **Le Prato**, Lille. Le 30 janvier et 1er février, **Festival Longueur d'Ondes**, Le Quartz, Brest. Du 6 au 15 février, **Théâtre Silvia Monfort**, Paris. Les 7 et 8 mars, **Espace 1789**, Saint-Ouen. Les 16 et 17 mars, **Théâtre de Gascogne**, Saint Pierre du Mont. Les 20 et 21 mars, **Le Sirque**, Nexon. Le 23 mars, **La Mégisserie**, Saint-Junien. Les 27 et 28 mars, **L'Agora**, Boulazac.

MC93 / CONCEPTION CHLOÉ MOGLIA

Un titre d'une grande simplicité pour mieux aborder la complexité de notre rapport au vivant : Chloé Moglia nous suspend et nous surprend entre images, symboles et mots.



© Charles-Henry Frizon Bottoms-up

Chloé Moglia en suspension dans l'O.

Il y a bien sûr cette grande structure circulaire, cerceau géant qui forme un agrès très propice aux jeux de suspension que Chloé Moglia ne cesse d'approfondir dans sa recherche artistique. Mais au-delà de la référence au cercle d'acier, le titre O est aussi à aborder de façon polysémique : on y retrouve toute la démarche de l'artiste, très attachée à la question de la ligne, de la courbe et de la spirale, du zéro et de l'infini. Et, plus métaphoriquement, on y voit la figuration de la rondeur de notre planète, qu'elle ausculte dans ce spectacle de façon très directe. Autant ces précédents travaux s'arrimaient, en souterrain, dans des recherches nourries de pensées issues des sciences humaines et de la philosophie, autant cette pièce joue sur la mise au jour et l'attention au texte sans intermédiaire. Déjà, dans sa pièce *L'Oiseau-ligne*, les mots commençaient à se former. Ici, elle déploie lettres, mots et phrases également au tableau mais aussi sur de grands rubans figurant la ligne ou le lien.

**Pour mieux nous concerner**

Plus encore, c'est sur des citations que repose le spectacle, venues d'auteurs très divers (Emanuele Coccia, Richard Feynman,

Farid Ud-Din Attâr, Val Plumwood, Richard Powers...). Toutes nous plongent aux origines de ce que nous sommes, en qualité d'êtres vivants partageant le même monde. La parole se fait large, dans une vision du monde écocritique et égalitaire. Dans ses suspensions, Chloé Moglia rassemble à la fois la puissance d'un corps aux muscles saillants et la fragilité d'une liane balancée par les vents. La suspension devient sa propre condition humaine, qui lui fait prendre de la hauteur comme pour mieux nous observer. L'œil qu'elle dessine et porte frontalement nous rappelle sans doute que tout ceci nous regarde.

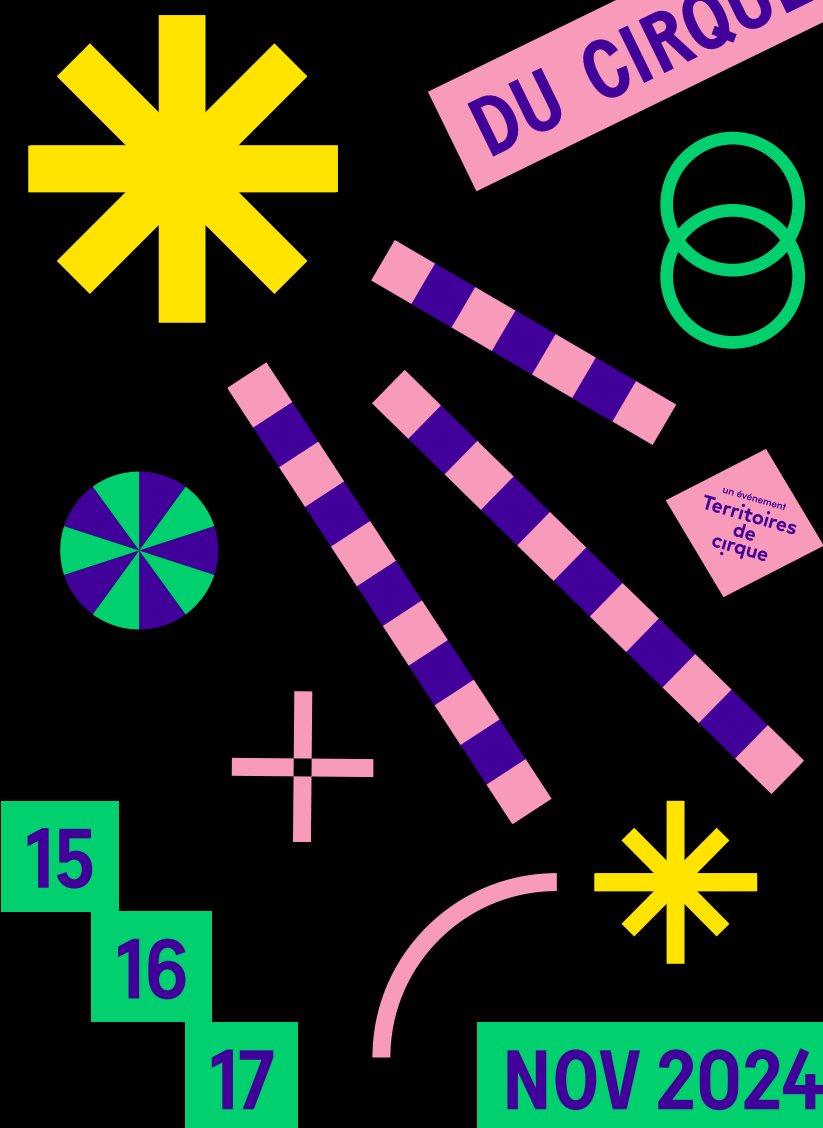
**Nathalie Yokel**

**MC93**, 9 boulevard Léonie 93000 Bobigny. Le 27 novembre à 15h30, le 28 à 19h, le 29 à 14h30, le 30 à 16h, et le 1er décembre à 15h. Tél.: 01 41 60 72 72. **La Manufacture**, CDCN Nouvelle-Aquitaine, 226 boulevard Albert 1er, 33800 Bordeaux. Les 3 et 4 décembre à 20h. Tél.: 06 77 10 72 40. Également à **La Passerelle à Saint-Brieuc**, les 10 et 11 décembre ; au **Zef**, scène nationale, à **Marseille**. Les 15 et 16 mai.

LA NUIT

6<sup>e</sup> édition  
la.nuitducirque.com

DU CIRQUE



© Arvo Club (Miguel Bravetti)

**CIRCA**  
PÔLE NATIONAL CIRQUE  
AUCH - BERS - OCCITANIE

**37<sup>e</sup> FESTIVAL  
DU CIRQUE ACTUEL**

**18 > 26 OCTOBRE 2024 / AUCH**

Illustration © Elga Lucotte



## Monographie

CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE GUILLAUME MARTINET

Dans *Monographie*, le jongleur Guillaume Martinet s'inspire de l'univers du cartoon. Par l'humour et une bonne dose d'absurde, il fait de son propre corps le lieu de grandes surprises.

Defracto explore depuis une quinzaine d'années un langage corporel et jonglé où l'humour est roi. De cette compagnie qui fait aujourd'hui référence dans sa discipline, on se rappelle par exemple de *Flaque* (2013), où Guillaume Martinet, David Maillard et Éric Longuequel mélaient différentes pratiques – le hip hop, le butô ou encore la danse classique – pour interroger les fondements de leur art, notamment la virtuosité qui lui est encore très souvent associée. Plus tard, dans *Croûte* (2021) qui est toujours en tournée, Guillaume Martinet poursuit cette recherche, seul cette fois dans une performance in situ tout terrain. C'est de nouveau en solo qu'on retrouve l'artiste dans sa nouvelle création, *Monographie*, qu'il crée à l'occasion de la Nuit du Cirque.



Guillaume Martinet dans *Monographie*.

© Pierre Morel

### Impossible n'est pas jonglage

Dans ce spectacle qu'il qualifie de « solo de jonglage explosif de 50 minutes », Guillaume Martinet met encore en scène, avec l'aide de Yann Frisch, le rencontre de sa discipline de prédilection avec une autre de ses passions : le dessin. S'inspirant du cartoon, ce type de dessin animé dont les personnages échappent à chaque instant aux lois physiques, à travers des courses éfrénées ou des contorsions, le jongleur s'amuse à « incarner cette impossibilité au plateau ». Muni de petits cerceaux,

il déploie ainsi un univers plastique animé, comique et absurde, dont il est le héros.

**Anaïs Heluin**

**Cirque-Théâtre d'Elbeuf**, 2 rue Augustin Henry, 76503 Elbeuf. Le 14 novembre 2024 à 19h30, le 15 novembre à 20h30, le 16 novembre à 18h. Tél.: 02 32 13 10 50. [cirquetheatre-elbeuf.com](http://cirquetheatre-elbeuf.com). Également le 5 avril 2025 au **Théâtre Le Plaf à Bernay (27)**.



L'Atelier du Plateau fait son cirque édition 2023.

© Atelier du Plateau

L'ATELIER DU PLATEAU / ÉVÈNEMENT

## L'Atelier du Plateau fait son cirque

L'Atelier du Plateau fait son cirque en est à sa 23<sup>e</sup> édition, du 10 au 27 octobre. Toujours une programmation circassienne variée et pointue. Toujours des spectacles originaux, nés de la rencontre entre un artiste référent, une sélection d'interprètes de cirque, et des musiciens, offrant chaque soir une proposition aussi inédite qu'éphémère.

Comme chaque année, les complices conviés à participer à ces soirées sans répétition et sans filet sont choisis avec goût. Une semaine sera pilotée par les acrobates Matias Pilet et Alexandre Fournier, une autre sera aux mains de l'acrobate aérienne Noémi Devaux, une semaine encore sera concoctée par le jongleur Johan Swartvagher. Sans que l'on puisse décrire précisément les spectacles qui auront lieu, puisque c'est l'essence de ce dispositif d'en avoir la surprise chaque soir, on peut prédire que le mélange d'un cirque contemporain, inventif et turbulent avec la musique

improvisée, sous le thème-parapluie du conte, augure de très belles soirées à l'Atelier.

**Mathieu Dochtermann**

**L'Atelier du Plateau**, 5, rue du Plateau, 75019 Paris. Du 10 au 27 octobre 2024, les jeudi, vendredi, samedi à 20h et le dimanche à 17h. Tél.: 01 42 41 28 22.

## Ceramic Circus

LES SUBS / CONCEPTION JULIAN VOGEL

L'artiste suisse Julian Vogel n'a pas fini de nous étonner par son usage de la céramique comme véritable partenaire de jeu. Il crée aux Subs son nouveau solo.

Renouvelant complètement le concept des assiettes chinoises, Julian Vogel est devenu le spécialiste de la manipulation de ces objets, pourvu qu'ils soient en céramique. Bien au-delà, à travers le diablo, la sphère, le tube, cette matière ne cesse chez lui de provoquer d'étonnantes rencontres avec le corps, avec le mouvement, mais aussi avec l'espace que l'artiste sculpte à la fois à travers ses spectacles mais aussi dans des installations plastiques intimistes ou monumentales. *Ceramic circus* est son nouveau solo, qui poursuit sa recherche sur un mode artisanal, au cœur d'un processus artistique fait de bidouillages, de fabrication d'objets, et d'apprentissages divers.

### Un homme-orchestre

Ici, l'artiste prend encore le parti de la fragilité, du risque, et du suspense pour agencer son monde. Et c'est sur roulettes qu'il compte bien se frayer un chemin, en patins ou à vélo, comme si les équilibres n'étaient pas assez précaires. La construction et la destruction ordonnent une dramaturgie qui mêle la gravité (dans tous les sens du terme) à l'illusion, à la magie, à l'absurde. Dans cette pièce, Julian Vogel s'attache aussi particulièrement à la question du rythme : il prend à bras-le-corps la notion de roulement de tambour qui précède généralement au cirque la survenue d'un



Julian Vogel crée *Ceramic Circus* aux Subs.

© Jona Hainischmache

exploit, pour orchestrer ensuite une symphonie de bruits et d'effets sonores provoqués par les objets.

**Nathalie Yokel**

**Les Subs**, 8 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Les 2, 5 et 6 octobre à 19h, le 3 octobre à 20h. Tél.: 04 78 39 10 02. **Tournée**: le 12 octobre 2024, **Théâtre Lissiac**, Lissieu. Les 23 et 24 octobre, **Festival Circolo**, Pays-Bas. Le 29 octobre, **Verkadefabriek in Den Bosch**, Pays-Bas. Le 28 novembre, **Groene Engel**, Oss, Pays-Bas. Le 30 novembre, **Griffoen**, Amsterdam, Pays-Bas. Le 24 janvier, **Espace Germinale**, Fosses. Du 11 au 16 février, **Le Sudpol**, Lucerne, Suisse. Du 28 février au 1<sup>er</sup> mars, **Scène nationale d'Orléans**. Les 6 et 7 mars: **Le Sablier**, Ifts, dans le cadre du **Festival Spring**.



Derby de la Cie UNA.

© C. Raynaud de Lage

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / FESTIVAL TRANSFORME / MISE EN SCÈNE VALIA BEAUVIEUX ET EMMANUELLE HIRON

## Derby

Le roller derby est un sport historiquement féminin, physique voire rugueux, dans lequel des coureuses sur patin à roulettes s'affrontent sur une piste circulaire. *Derby* est la tentative de la compagnie UNA d'en tirer ce qu'il a de spectaculaire et de dramatique, et de le chorégraphier pour la scène.

On connaît les ressemblances entre le cirque et le sport : goût de l'effort et de la prise de risque, centralité du corps, importance du collectif. Le terrain de sport fait déjà comme un espace scénique. La tension du résultat fait déjà comme une dramaturgie. Ce qu'ajoute le roller derby c'est la galerie de personnages, les joueuses prenant des noms de scène, masques qui leur permettent de "carnavaler" derrière une identité d'emprunt. La pratique du roller derby constitue un puissant vecteur d'émancipation, un endroit où il est possible de se réinventer, où tous les corps sont permis. *Derby* retrace le parcours initiatique d'une

## Brûler d'envies

LE CNAC – CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MARTIN PALISSE ET DAVID GAUCHARD

Mis en scène dans leur spectacle de fin d'études par le jongleur Martin Palisse et le metteur en scène David Gauchard, les élèves de la 36<sup>e</sup> promotion du CNAC déploient un univers urbain, électrique, avec une énergie qui confine à la transe.

À promotion exceptionnelle, mise en scène exceptionnelle. Tel est le principe qui guide la directrice du CNAC – Centre National des Arts du Cirque Peggy Donck, lorsqu'elle doit décider à qui confier la mise en scène du spectacle de fin d'études de la 36<sup>e</sup> promotion de l'école. Alors que les promotions sont d'habitude faites d'une quinzaine d'élèves, celle qui s'apprête cette année à entrer dans la vie professionnelle n'en compte que six : Jaouad Boukhliaq, Heather Colahan-Losh, Antonin Cucinotta, Uma Pastor, Marine Robquin et Mano Vos. Dans cette particularité, Peggy Donck a le bon sens de voir l'occasion d'innover dans le geste de mise en scène de leur spectacle.

LA SCALA / CONCEPTION VINCENT DUBÉ

AUCH / FESTIVAL CIRCA / RÉALISATION ET MISE EN SCÈNE ANNA TAUBER ET FRAGAN GEHLKER

## Machine de Cirque

La compagnie québécoise revient avec son spectacle phare, presque dix ans après sa création.



Les acrobates de Machine de Cirque en plein vol.

© L'œil du foufou

*Machine de Cirque* a été créé en 2015, premier spectacle de la compagnie du même nom. Il a contribué à donner une identité au cirque de nos cousins d'outre-Atlantique, plaçant la prouesse en première ligne, la légèreté et le mélange des techniques au sein d'un grand spectacle. *Machine de Cirque* réunit six hommes à l'énergie débordante et contagieuse, sous la houlette de Vincent Dubé. S'ils savent jongler avec malice avec une serviette de bain, ils sont aussi des acrobates de haut vol, dans un show survolté où chaque déplacement est prétexte à toutes sortes de sauts, de voltiges, et de situations périlleuses. L'humour est au centre de leurs variations, et les objets volent autant que les corps, sur le rythme trépidant d'une batterie.

**Nathalie Yokel**

**La Scala**, 13 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Du 12 novembre au 5 janvier. Tél.: 01 40 03 44 30.

Elle fait appel non pas à un artiste, mais à deux, de disciplines différentes : l'homme de cirque Martin Palisse et l'homme de théâtre David Gauchard, qui travaillent ensemble depuis quelques années à la création d'une dramaturgie singulière pour le cirque. Dans une pièce qu'ils intitulent *Brûler d'envies* – le « s » en rouge leur tient à cœur –, ils accompagnent leur jeune distribution dans un spectacle qui s'annonce « *incandescent, sensible et lumineux* ».

### Un cirque du futur

Pratiquant l'équilibre, la corde lisse, le mât chinois, l'acro danse et la roue cyr, originaires



La 36<sup>e</sup> promotion du CNAC dans *Brûler d'envies*.

© Christophe Raynaud de Lage / CNAC 2024

du Maroc, d'Irlande, de France et de Suisse, les six interprètes de *Brûler d'envies* mettent leurs différences en commun dans un univers urbain futuriste. Sur une musique électro-

CENTRE CULTUREL HOUDREMONT / CONCEPTION TATIANA-MOSIO BONGONGA

## Place au cirque : Traversée

En pleine effervescence, la cité des 4000 de La Courneuve verra son Mail de Fontenay se transformer, accompagnée d'un événement signé Tatiana-Mosio Bongonga.



Une traversée funambule de Tatiana-Mosio Bongonga.

© Valérie Frossard

Alors que le Centre culturel Houdremont fête ses 60 ans, son quartier, et particulièrement le Mail de Fontenay, font l'objet d'un plan de rénovation urbaine. Un processus qui n'allait pas sans accompagnement artistique, et c'est la funambule Tatiana-Mosio Bongonga qui crée ici l'événement. Sa pratique, qui crée littéralement et symboliquement le lien entre deux espaces mais aussi entre les gens, tombe à point nommé : elle étend son fil du Mail de Fontenay au toit d'Houdremont pour une traversée en grande hauteur toujours impressionnante qui suspend le temps comme le regard. Au sol, des habitants, devenus cavalletistes pour l'occasion après quinze jours d'immersion de la compagnie dans le quartier, assureront la tension et le maintien du fil dans une relation unique et complice avec l'artiste. Un processus qui donne le ton d'une nouvelle saison à La Courneuve placée sous le signe de l'Autre.

**Nathalie Yokel**

**Centre culturel Houdremont**, 11 avenue du Général Leclerc, 93120 La Courneuve. Le 6 octobre à 16h. Tél.: 01 49 92 61 61.

nique de Kwalud, avec qui David Gauchard collabore de longue date, sous une lumière synthétique, ils « *pratiquent l'acrobatie comme un défi autant qu'un jeu, une transe* », dit Martin Palisse. Ayant déjà travaillé avec la 36<sup>e</sup> promotion, pendant sa 2<sup>e</sup> année dans le cadre des « *Écritures croisées* » du CNAC ; il en connaît bien les membres. Il a pu en approcher l'« *enthousiasme à vouloir tout tester* » et mesurer « *le risque que cela représente de vouloir tout faire, ou tout avoir* ». Le spectacle évoque ce danger, de même que la nécessité pour chacun de « *maîtriser ses pulsions et ne pas se consumer* ». Pour exprimer ce rapport au monde, les artistes partent de leur pratique, de leur rapport à l'agrès. Et ils courent, sans discontinuer.

**Anaïs Heluin**

**CNAC – Centre National des Arts du Cirque**, 1 bis avenue Maréchal-Leclerc, 51000 Châlons-en-Champagne. Du 27 novembre au 8 décembre 2024, les 27, 29 et 30 novembre 2024 et les 4, 6 et 7 décembre à 19h30. Les 1<sup>er</sup> et 8 décembre à 16h. Tél.: 03 26 211 243. [cnaac.fr](http://cnaac.fr). Également du 22 janvier au 15 février 2025 à l'espace chapiteaux de **La Villette à Paris**. Et les 28 et 29 mars au **Cirque-Théâtre d'Elbeuf**.

L'ONXY SAINT-HERBLAIN / CIRCA À AUCH / CONCEPTION VIIVI ROIHA

## V

Finaliste de la plateforme européenne circusnext en 2023, Viivi Roiha continue son parcours avec la sortie de son premier projet en solo.



Une autofiction autour de la corde volante de Viivi Roiha.

© Cosmin Cristea

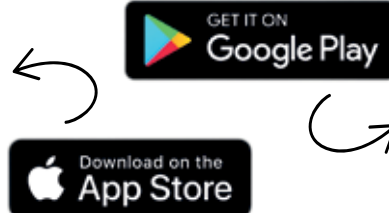
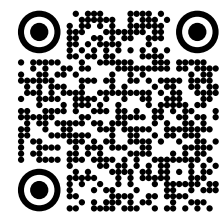
Artiste finlandaise, Viivi Roiha est une spécialiste de la corde volante. Après ses études au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, elle s'associe à de nombreuses compagnies (Le Gdra, Chloé Moglia, Circo Aereo, Cirkus Xanti...) et s'engage dans des projets pluridisciplinaires. V est son premier solo en tant qu'autrice et s'appuie sur son expérience intime de sa discipline. Sa recherche s'articule autour d'une nouvelle utilisation de la corde, qu'elle raccourcit volontairement pour atteindre une longueur de 2,5 mètres. Par cet acte, elle se coupe volontairement des nombreuses possibilités qu'offre l'agrès pour en chercher d'autres, modifiant l'espace, la ligne, et la notion de figure. Dans une forme d'autofiction, V concentre une vie d'artiste qui prend le risque de rompre avec un état antérieur, sur la voix et les compositions du musicien-plasticien Mika Pusse.

**Nathalie Yokel**

**L'Onyx**, 1 place Océane, 44800 Saint-Herblain. Les 9 et 10 octobre à 20h30. Tél.: 02 28 25 25 00. **Festival Circa**, salle Bernard Turin, allée des Arts, 32000 Auch. Le 24 octobre à 18h30, le 25 à 21h et le 26 à 16h30. Tél.: 05 62 61 65 00. **l'Agora**, Pôle National Cirque, avenue de l'Agora, 24750 Boulazac. Le 15 novembre à 22h dans le cadre de **La Nuit du Cirque**. Tél.: 05 53 35 59 65. Également au **Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire**, le 6 décembre ; au **Cirque Jules Verne, Pôle National Cirque**, les 21 et 22 janvier.

la terrasse

Une appli unique et gratuite !



Le journal de référence des arts vivants en France depuis 1992